



BICIS
GROUPE BNP PARIBAS



BICIS
GROUPE BNP PARIBAS



Partenaire de Saint-Louis Jazz



N°6 **Journal** **Dommou Ndar**

L'information de Saint-Louis et de sa région comme crédo

FESTIVAL DE JAZZ DE SAINT-LOUIS

Une 20ème édition couronnée de succès



PARTENARIAT
La BNP Paribas
P5 prête à
continuer la
collaboration

CONSEIL DES MINISTRES DÉCENTRALISÉ



L'Etat se déplace à Saint-Louis



Roberto Ciotti



Hommage à la BICIS : "Youssou Ndour, Ministre de la Culture et du Tourisme remettant le prix BICIS à Ibrahima Cissé, Directeur Régional de la BICIS



Hommage à BNP Paribas : "Youssou Ndour, Ministre de la Culture et du Tourisme remettant le prix BNP Paribas à Jean-Jacques Goron (Fondation BNP Paribas)



Sussan Deyhim en action



Ablaye Cissoko, le virtuose



Simon Goubert, l'as de la batterie



Jeunes saint louisien exécutant l'hymne national

20 ANS DE FESTIVAL

Une édition couronnée de succès



Les dernières notes de jazz sont envolées dimanche dernier, avec la prestation de Franck Amsallem. Ce grand rendez vous a, cette année, opéré un virage réussi. Mieux, il a gravi un autre échelon et ce tournant

majeur lui ouvre de nouveaux horizons très prometteurs qui lui permettront, dans les années à venir, d'encore mieux remplir sa mission de consolider le positionnement culturel et touristique de Saint-Louis

comme ... ville des festivals.

Le jazz, originaire de la Nouvelle-Orléans (États-Unis), a dépassé les frontières. Il a aujourd'hui acquis une popularité internationale. Au contact du swing, de la soul, du blues et d'autres courants musicaux, il s'est transformé, et se conjugue avec diversité. Une diversité que l'Association Saint-Louis Jazz respecte et développe un peu plus chaque année. La programmation pour la 20^{ème} édition a confirmé cet état de fait. Depuis 1993, ce festival fait swinguer Saint-Louis et a très vite rencontré un grand succès. Aujourd'hui, il continue de faire son chemin et correspond particulièrement au tissu culturel local de cette cité labellisée " Ville d'art et d'histoire ". Ce succès s'explique par une volonté politique forte et un soutien important de partenaires qui n'ont pas hésité à soutenir un festival et contribuer à en faire un événement d'envergure nationale et internationale. En deux décennies d'existence, le festival jazz a réussi à s'imposer dans la crème des festivals, flirtant désormais avec les très grands en terme de notoriété et de fréquentation.



Une pluralité du jazz

En deux décennies d'existence, ce festival a vu se produire de grands musiciens comme Archie Shepp, Manu Dibango, en passant par Roynes Haynes, Macey Tiner, Lucky Peterson, Randy Weston, Ali Farka Touré, Herbie Hancock, Joe Zawinul, Liz Mac Comb, Rhoda Scott, Gilberto Gil, Abdullah Ibrahim, Fémi Kuti, Johnny Griffin, Pharoah Sanders, Jerry Gonzalés, Randy Weston, Galliano et autres Doudou Ndiaye Rose et Yande Codou Sène. Depuis, cet événement s'est non seulement agrandi et pérennisé, mais il a aussi gagné en notoriété et en popularité et montre l'exemple réussi d'une manifestation culturelle qui s'inscrit dans une politique de durabilité à long terme.

Lors de cette 20^e édition, le festival jazz a su faire rimer qualité et diversité. L'Association Saint-Louis Jazz, pour faire la cité des moments forts d'une grande intensité culturelle très remarquable, a élevé la qualité des plateaux. Ainsi, les organisateurs ont proposé un mélange de styles, un mélange d'horizons, un mélange de sensa-

tions en mettant en exergue les pluralités du jazz, pour le plus grand plaisir des mélomanes. La sélection des artistes a été rigoureuse, et cela, dans le souci de répondre aux standards internationaux, mais aussi dans le dessein de satisfaire le public. Sur les scènes du " In ", les spectateurs ont pu admirer les talents d'artistes d'exception. De René Urtreger à Frank Amsallem, en passant par Gilad, New Cool Collective Big Band, Denis Réis, Mike Herting, Devin Phillips, Roberto Ciotti, Elisabeth Koutomanou, Sussan Deyhim, Sister Clarisse, l'African Jazz Roots, l'Ensemble Instrumental lyrique traditionnel de Sorano, l'Orchestre National de Jazz et Habib Faye, ce rendez-vous musical inédit signe une programmation riche et éclectique, reflet de la diversité du jazz actuel. Ainsi, pendant six jours, Saint-Louis a été la capitale mondiale du Jazz, illuminé par les plus grandes célébrités du jazz, qui lui a permis de devenir au fil des éditions l'un des événements musicaux majeurs au Sénégal et aussi dans le monde.

B.M.NDIAYE

Un succès facilité par la gratuité

La gratuité à l'entrée du festival a été un vœu des partenaires de l'association Saint-Louis Jazz, la BICIS et Bnp-Paribas. Ils avaient manifesté ce désir lors du point de presse organisé lors de la clôture de la 19^e édition. Ce vœu a été exaucé cette année et le public a pu suivre toutes les vedettes déplacées sans rien dépenser

Le constat était dans tous les lèvres les années passées. Surtout quand l'événement a été ramené à la place Faidherbe. Les travées étaient vides et le

public constitué majoritairement de touristes. Ce qui n'a pas plu aux partenaires dont la BICIS Et BNP Paribas qui avaient pris cette mesure d'ouvrir la place Faidherbe au grand public.

" Cette décision a été prise depuis l'année dernière ", a affirmé le secrétaire général de l'association Saint-Louis Jazz, Assane Fall, qui tient à apporter cet éclaircissement pour dissiper tout malentendu. En effet, certains ont vite fait de penser que cette décision est liée à l'arrivée du ministre Youssou

Ndour à la tête du département de la culture et du tourisme.

" Il faut rendre à César ce qui appartient à César. Certes le ministre nous a beaucoup aidés en nous recevant dès son installation sans attendre une demande d'audience et en renforçant la programmation mais cette gratuité est une volonté de Fondation BNP Paribas ", a déclaré Assane Fall.

Tafsir KANE

JOURNAL DOMMU-NDAR

Directeur de Publication

Babacar Maurice Ndiaye

Téléphone: 77.714.54.92

Email: dommundar@gmail.com

ABSENCE DE MANU DIBANGO

Un problème de cachet prive les festivaliers de leur cadeau d'anniversaire

Les mélomanes qui avaient hâte de voir Manu Dibango à l'œuvre ce dimanche, n'ont malheureusement pas pu étancher leur soif. Le légendaire saxophoniste a annulé son concert pour des problèmes de rémunération. L'absence de l'artiste camerounais a été l'un des faits marquants de la 20e édition du Festival Saint-Louis Jazz (23-28 mai).



La 20^e édition du festival jazz de Saint-Louis, qui a pris fin dimanche soir, a vu défiler plus d'une dizaine d'artistes pour une semaine de musiques, de rythmes, mais aussi d'émotions. Mais cet engouement, qui a démarré en trombe, a connu un sacré coup d'arrêt après l'annulation inattendue de la tête d'affiche dont la performance a été pratiquement tuée dans l'œuf. Très attendu par une pléthora

de festivaliers soucieux de vibrer au rythme de la Soul Makossa, Manu Dibango ne déferlera finalement pas ses décibels artistiques sur la vieille cité qu'est Saint-Louis. L'artiste ne s'est pas pointé. Dramatique ! Si l'on sait que le légendaire saxophoniste devait clore cette 20e édition. La mauvaise nouvelle a commencé à circuler samedi soir. Et elle a été confirmée

dimanche, en début d'après-midi. Cette annulation a été une très grosse surprise, car, en 20 années de festival, jamais désistement de tête d'affiche n'a été enregistré. Des problèmes de rémunération ont été avancés par les organisateurs pour justifier cette surprenante annulation, qui a laissé sans voix les fans dont la plupart étaient venus profiter pleinement de la musique world jazz de cet artiste de renom. " Au début, nous devions acheter des billets d'avion triangulaires, Rabat-Dakar-Conakry, mais son concert en Guinée étant annulé, le manager nous imposait pas moins d'acheter tous les billets pour le groupe de 14 personnes, ce qui était très coûteux pour le Festival Saint-Louis Jazz et injustifié comme exigence ", a expliqué Assane Fall. " En définitive, nous avons acheté 13 billets auprès d'Air France et de la

Royal Air Maroc. Il y avait 13 billets Paris-Dakar-Paris, dont un billet en classe affaire. Et deux billets Rabat-Dakar, l'un en classe économique et l'autre en classe affaires pour lui et sa fille ", a dit M. Fall. A cela s'ajoute une " réservation faite à Dakar pour une nuitée par le ministère de la Culture et du Tourisme, avant sa mise en route sur Saint-Louis ". Manu Dibango était au Maroc, d'où il devait rallier Dakar avant de venir à Saint-Louis. " L'Association Saint-Louis Jazz avait aussi pris soin de délivrer tous les contrats, ainsi que le formulaire du contrat du musicien camerounais, à Eleonora Rossi, la directrice de l'Institut culturel français, qui nous avait affirmé que la France ne versait plus directement de subvention ", a indiqué Assane Fall. " Seulement au dernier moment, a-t-il poursuivi, la Coopération française dont la

subvention devait prendre en charge le cachet de la star camerounaise nous a saisis pour nous dire qu'elle versait directement l'argent dans le compte du Saint-Louis Jazz ". L'artiste, qui demandait 80 pour cent de son cachet de 10 mille euros (environ six millions 550 mille francs CFA) avant de rallier Dakar, n'était pas satisfait de l'association. Cette dernière n'a pas pu recevoir à temps la subvention française dans son compte, indique le secrétaire général de Saint-Louis Jazz, qui voulait offrir un cadeau d'anniversaire à son public avec la venue de l'artiste camerounais. " C'est donc bien pour un problème de cachet que Manu Dibango n'est pas venu à Saint-Louis, malgré tous les efforts faits pour le rassurer sur son paiement ", explique Assane Fall.

Tafsir KANE

Heureusement Kontomanou et African Jazz Roots étaient là !

Si Manu Dibango a brillé par son absence, les festivaliers se sont consolés avec les prestations de l'African Jazz Roots. Elisabeth Kontomanou, toujours égale à elle-même a également assuré.

Le jazz est revenu sur sa terre d'origine, drapé de variations et sensations qui attestent de sa longue migration-pérégrination. Cette année, le festival a embrasé les foules. Le jazz, sous toutes ses formes, a séduit, hypnotisé les amateurs ont trouvé leur bonheur. Toujours égale à elle-même, Elisabeth Kontomanou a fait cadeau au public de plusieurs compositions, une musique à la fois complexe et chaleureuse. Un concert subtil dont on sort avec le sentiment d'avoir partagé une émotion discrète. La ravissante chanteuse, visiblement ébahie par le respect d'un public qui l'écoute religieusement. Inutile de dire que l'assistance (une bonne

centaine de personnes) est sous le charme de cette chanteuse dont le talent n'est pas seulement vocal. " J'aurais aimé que le public soit plus prêt de la scène ", a confié Elisabeth Kontomanou, qui souligne avoir bien aimé le comportement des mélomanes saint-louisiens à son égard et de son orchestre composé pour l'essentiel de ses enfants. Sous le charme de la vieille cité, l'artiste a confié être dans les dispositions pour revenir pour la troisième fois si l'occasion se présente à elle. L'African Jazz Roots a aussi joué sa partition. Les artistes qui composent ce groupe ont réussi une belle symphonie instrumentale. La restitution entre le batteur français, Simon Goubert, et le koriste sénégalais, Ablaye Cissoko a fait mouche. Selon Assane Fall, Saint-Louis Jazz est à l'origine de cette rencontre. C'est, dit-il, lors des régates de l'édition 2009 que l'idée lui est

venue de mettre en rapport Ablaye Cissoko et Simon Goubert. Les deux parties ont bien apprécié cette idée soutenue par la BNP Paribas et la BICIS, qui ont initié un master class entre les musiciens concernés. Le fruit de cette rencontre fera l'objet d'une tournée africaine dans le réseau des centres culturels français et probablement une tournée en France. Parlant de cette rencontre, Simon Goubert a estimé que " faire de la world music n'est pas facile ". Selon lui, l'objectif étant de faire un groupe qui tienne des années au-delà du festival. " A voir le groupe évoluer, on voit que nous parlons ensemble, mais nous jouons des musiques différentes ", a-t-il dit. " Cependant, pour l'essentiel, cette musique vient d'Afrique de l'ouest. D'où des plages de rencontres possibles entre els deux entités ", a-t-il ajouté. De son côté, Ablaye Cissoko a évoqué un dialogue " heurté " entre membres



d'une même famille au tour de la kora et de la batterie arbitrée par le piano de Sophia Domanchich. Les envolées du flutiste Ousmane Ba et du batteur Babou Ngom ne font que s'ajouter au désordre régnant déjà dans cette famille, un produit né de la rencontre entre

ces talentueux instrumentistes. Un des objectifs dont l'atteinte fait la fierté de Saint-Louis Jazz au départ et à l'arrivée.

Mbaye SENE

SAINT-LOUIS JAZZ-BNP PARIBAS : Un partenariat exemplaire



Un événement de l'envergure du festival jazz de Saint-Louis ne saurait aussi bien illuminer la ville tricentenaire sans le travail d'une grande quantité de fidèles partenaires, qui permettent de tout mettre en branle. La plus grosse valeur ajoutée demeure la BNP Paribas, qui apporte son appui financier au festival, mais aussi dans sa programmation culturelle et sportive.

En 20 années, le festival jazz de Saint-Louis est devenu une véritable institution. Cela, il le doit à sa crédibilité, sa fréquentation et sa reconnaissance médiatique. A cela s'ajoutent un fantastique travail d'équipe, mais aussi et surtout à un réseau de partenaires qui

n'ont pas rechigné à contribuer à son succès. Il s'agit notamment des partenaires étatiques, la coopération internationale, les sponsors et autres fidèles du festival. Mais, la plus grosse valeur ajoutée demeure incontestablement la Fondation BNP Paribas. Présente aux côtés du festival international de jazz de Saint-Louis depuis quatre années déjà, elle renforce l'appui de la BICIS à l'événement et a pu y associer des artistes de haut niveau qu'elle soutient. De nombreux jazzmen ont ainsi bénéficié de cet accompagnement. Parmi ceux-ci, on peut citer Emmanuel Bex, Jean Pierre Como, Stephan Guillaume entre autres. Cette année encore, pour les 20 ans du festival, ce fidèle partenaire

a renforcé son appui avec la venue d'Elisabeth Kontamanou, de l'African Jazz Roots.

Aujourd'hui, le festival a fait ses preuves et l'enjeu réside également dans la pérennisation des partenariats. Son développement s'est fait progressivement et c'est pas à pas que le festival a gravi chaque marche. Et depuis quelques années, les marches sont moins hautes parce que Saint-Louis Jazz a su, au fil des éditions, trouver la forme idéale du festival. Ces résultats ayant effacé le déficit de départ, il est possible d'envisager la prochaine édition avec sérénité.

B.M. NDIAYE

La BNP Paribas prête à continuer la collaboration

La Fondation BNP Paribas, partenaire du festival international de jazz depuis 4 ans, est prête à continuer la collaboration avec les organisateurs de cet événement culturel. L'annonce a été faite par Jean-Jacques Goron, Délégué général adjoint de cette fondation.



Jean Jacques Goron

"La Fondation BNP Paribas est prête à pérenniser son soutien au festival de jazz de Saint-Louis. Seulement, cela dépendra de la BICIS qui nous représente au Sénégal. Car, notre action dans un pays est faite avec l'accord notre représentation nationale. J'espère que la BICIS donnera toujours son accord", a dit Jean-Jacques Goron, qui s'exprimait au cours d'un point de presse de bilan des actions lors de cette 20^e édition du festival, tenu conjointement avec le sponsor principal, la Fondation BNP Paribas, en collaboration avec la BICIS. Selon lui, la fondation BNP Paribas injecte annuellement et ce depuis 2009, 20.000 à 25.000 euros comme soutien au festival. " Cette somme varie en fonction des frais de transport des artistes invités par BNP Paribas, de logement et de nourriture ", avait expliqué dans un

entretien avec APA, jeudi dernier, Ann d'Aboville, chargée de mission de mécénat à la Fondation BNP Paribas.

Cette 20^e édition du Festival international de Jazz de Saint-Louis a réuni, pendant six jours, de grands noms du jazz, notamment Gilad Dobrecky, Mike Herting, Franck Amsallem, Susan Deyhim, Denise Reiss, Roberto Ciotti, Devin Phillips et African Jazz Roots.

Tafsir KANE

La gratuité, une innovation majeure

Les artistes qui se sont produits à ce rendez-vous culturel, qui a célébré ses 20 ans, ont estimé que la gratuité des entrées au Festival international de Jazz de Saint-Louis (292 km de Dakar) a été une très bonne innovation.

" Cette gratuité est une très grande innovation cette année parce que le jazz commence à s'ouvrir au grand public ", a déclaré le compositeur sénégalais Habib Faye. Pour lui, le festival de jazz de Saint-Louis qui fait partie des plus grands festivals du monde, est " un bon artifice pour vraiment vulgariser ce genre musical en



permettant aux Sénégalais de le découvrir ". La chanteuse greco-guinéenne, Elisabeth Kontomanou, a, pour sa part, estimé que la gratuité des entrées est une initiative " formidable ", qui a permis à tous les habitants de Saint-Louis et les personnes qui aiment le jazz de venir de partout voir les spectacles ". Comparant l'édition de cette année à sa première participation en 2009, l'artiste, qui joue avec trois de ses quatre enfants, a fait remarquer que l'événement a gagné en notoriété avec l'arrivée massive du public, notamment les touristes. " Il y avait



moins de gens en 2009. Maintenant l'événement a grandi et est devenu une grosse machine. J'adore ce festival,

j'aimerais bien revenir autant que possible ", s'est-elle réjouie.

T. KANE

AFRICAN JAZZ ROOTS

Le bébé de Saint-Louis Jazz a bien grandi



Si African Jazz Roots existe aujourd'hui, c'est parce que Saint-Louis Jazz existe. Les musiciens composant ce groupe se sont rencontrés durant une des éditions de ce festival international et un feeling s'est installé. La mayonnaise a rapidement pris et les férus de musique ont pu apprécier dimanche dernier, un spectacle fait d'échanges plus qu'intéressants.

La ville de Saint-Louis a vibré de toutes sonorités et a affiché toutes les couleurs au nom du jazz. Le prétexte pour réunir tout ce monde dans l'ancienne capitale du Sénégal. Les conditions de partage, d'échange, de dialogue, d'écoute sont réunies depuis que le top départ de cette 20e édition du festival international de jazz a été donné. Sur la scène " In " du festival, trois percussionnistes sont alignés. L'un deux, célèbre dans le milieu des tambours-majors n'est autre que Babou Ngom. A leur côté, c'est à peine si le public parvient à distinguer de manière claire, le batteur

français Simon Goubert, noyé qu'il est au milieu de ses tambours, cymbales et autre grosse caisse. Un peu plus loin à la droite du batteur, le flutiste Ousmane Ba brandit son instrument avec fierté comme pour dire au contrebassiste Philippe Viret que la taille de l'instrument compte peu. Il suffit juste de bien l'apprivoiser. Ce que la pianiste Sophia Domancich va confirmer avec une parfaite maîtrise de son instrument. Et Ablaye Cissoko qui se trouvait être le plus avancé sur la scène pouvait apprécier toute la musique jouée par ses collègues et y apportait les notes de kora nécessaires. C'était les premiers pas scéniques d'African Jazz Roots avec un produit à la clef pour magnifier tout le travail de collaboration. Le coup de foudre a eu lieu en 2009. Et depuis, la relation, au début timide, a connu un coup d'accélérateur quand des missions de bons offices qui ici ont pour nom mécènes ont eu à jouer leur partition. Ainsi grâce à l'appui de la BICIS et de la Fondation BNP-Paribas et sous l'égide de l'association

Saint-Louis Jazz, cette relation faite d'un amour musical profond a pu accoucher d'un produit qui vise à faire tourner ce groupe à travers l'Europe et sans doute dans le réseau des Instituts français en Afrique de l'Ouest.

A travers African Jazz Roots, l'un des objectifs principaux de Saint-Louis Jazz est atteint. En fait, il ne suffit pas simplement de faire des spectacles, de recevoir des bordées d'applaudissements et de plier bagages. L'année dernière bon nombre de musiciens ont eu à déplorer le fait qu'ils ne puissent pas échanger, professionnellement parlant à travers des ateliers et autres, avec des musiciens locaux,



car selon eux le jazz est une musique de partage, d'échange. Et aucune opportunité ne leur est offerte en ce sens. A ce moment, la marmite bouillait déjà du projet de African Jazz Roots car, selon le Secrétaire général de l'Association Saint-Louis Jazz, "il a été, à un moment donné, envisagé la programmation du groupe en 2011. Mais il restait encore quelques réglages à parfaire dans le projet et on s'est dit que ce n'est que partie remise car, ce serait bien de réaliser le tout pour les 20 ans de cette manifestation". Et ce fut chose faite après une résidence de 10 jours en 2010, une autre à Dakar et un enregistrement de l'album à l'Institut français.

Pour Abdoulaye Cissoko qui,

aujourd'hui fait partie "des artistes figurant dans le catalogue de la Fondation Bnp-Paribas", cette collaboration est une chose énorme. "Dans le temps, on s'est toujours limité à des projets ponctuels, juste le temps d'un concert et on n'en parlait plus. Mais cette fois-ci, on est allé plus loin avec ce produit et si tout se passe bien des tournées en Afrique, en France et en Europe pourraient suivre", confie ce saint-louisien d'adoption qui a conquis avec sa kora tout le public venu admirer African Jazz Roots qui a fourni l'un des spectacles les plus accomplis de cette 20e édition.

VIH-SIDA

3201 personnes dépistées, 5 cas positifs

Le festival jazz, ce n'est pas seulement la musique. La santé était également au rendez-vous. Une campagne de dépistage du VIH/SIDA a été organisée à Saint-Louis par la Division de lutte contre le sida et les infections sexuellement transmissibles (DLSI). Au total, quelques 3201 personnes ont été dépistées et 5 cas positifs enregistrés.

L'objectif de cette campagne, qui fait partie des programmes marquants de ce festival, était de faire bénéficier la population de services de prévention et de dépistage volontaire, gratuit et anonyme du VIH-Sida. La DLSI, qui participe pour la 7e année consécutive à ce festival, en

partenariat avec les autres programmes d'exécution du ministre de la Santé a innové pour cette 20e édition en mettant en œuvre un paquet intégré de service prenant en compte les aspects liés la santé de la reproduction, la lutte contre le sida, le paludisme et la tuberculose.

Pendant trois jours, les équipes du District Sanitaire de Saint-Louis se sont déployées à la place Faïdherbe, mais aussi dans des quartiers comme Diamaguène, Pikine, Sor, Sor Daga, Goxu Mbacc, Bango, Ugb et dans des collectivités comme Rao, Mpal, Tassinère. Faisant le bilan de ces trois journées d'activités,

les services de la DLSI se sont félicités des résultats obtenus. Selon le docteur Karim Diop, quelques 3.201 personnes ont été dépistées et 5 ont été confirmées séropositifs. Le docteur Diop a salué ce grand bond, puisque seules 1.000 personnes avaient été dépistées lors de la première édition. Cette campagne, a été ponctuée d'une campagne de sensibilisation de proximité ayant touchées plus de 30.000 personnes, au travers de prestations théâtrales, de messages de prévention et de promotion de la santé et d'émissions radiophoniques.

B.M. NDIAYE



CONSEIL DES MINISTRES DÉCENTRALISÉ L'Etat se déplace à Saint-Louis



La ville de Saint-Louis a été choisie par le président Macky Sall pour abriter le premier conseil des ministres décentralisé. Les attentes sont nombreuses pour les populations, qui attendent de cette rencontre des décisions qui vont assurer une véritable renaissance économique et culturelle de leur région.

Ce jeudi, Saint-Louis revêtira, ses atours de capitale du Sénégal, qu'il avait perdu en 1958. Et pour cause, Macky Sall, son Premier ministre et l'ensemble du Gouvernement y séjourneront ce jeudi pour un Conseil des ministres très attendu. Ce conseil sonnera peut-être un nouveau départ pour l'ancienne capitale. Déjà, lors de la célébration des 350 ans de la vieille cité, en décembre 2009, l'espoir était permis. Tout en rappelant que Saint-Louis a fait rayonner pendant des années son pouvoir, sa culture et surtout son modèle d'éducation et de formation. Le régime en place avait alors promis d'apporter son soutien à la ville et œuvrer pour son rayonnement sur tous les plans. Bercé d'espoir, la ville tricentenaire a attendu des programmes de réhabilitation du patrimoine, d'aménagements urbains, d'investissement en matière de santé et d'éducation... des chantiers pérennes qui apporteront un plus durable à ses habitants. En vain. Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. Et avec l'avènement de Macky Sall, l'espoir est revenu au galop. Et les attentes sont nombreuses. Dans le domaine des inondations surtout. Car, la gestion des eaux pluviales et usées représente l'un des problèmes les plus épineux que connaît actuellement la capitale du

nord. A chaque hivernage, c'est l'éternel recommencement avec les mêmes tares et les mêmes désagréments. Car, les inondations se produisent à la moindre chute de pluie dont les eaux qui coulent sur les voies publiques, drainent des tonnes de terre qui vient embourber tous les passages. Des programmes durables sont donc à mettre en œuvre pour régler le problème d'évacuation des eaux pluviales et d'assainissement. Pour ce qui est de la pêche, qui constitue le fondement principal de l'économie saint-louisienne, les acteurs espèrent beaucoup du président Macky Sall et de son gouvernement. Cette activité qui représente le premier secteur économique et entretient un marché prospère, tarde à décoller comme il se devrait. Réhabilitation du port fluvio-maritime, augmentation du nombre de licences accordées par la Mauritanie au Sénégal dans le cadre du Protocole de la Convention en matière de pêche, règlement du problème des arraisonnements des pirogues et arrestation de pêcheurs en Mauritanie, financement des femmes transformatrices, figurent parmi les priorités des acteurs. Il y a aussi le problème de la brèche dont la stabilisation pourrait diminuer le nombre des nombreux accidents en mer. Le secteur agricole n'est pas en reste. Même si la région dispose d'un potentiel de 240.000 ha de terres fertiles, d'un excellent réseau hydrographique et des conditions climatiques exceptionnelles. De grands bonds ont été réalisés dans nombre de spéculations comme la tomate, l'oignon, le maïs, le mil, l'arachide d'huilerie, le manioc et surtout ... le riz. Selon la Saed, les augmenta-

tions régulières de la production de riz ont permis de limiter les importations, qui se chiffraient à 286 milliards et qui sont passées à 140 milliards FCFA en 2010, à la faveur de l'augmentation de la production locale dont essentiellement celle de la Vallée du fleuve Sénégal. Aujourd'hui, les paysans de la vallée du fleuve Sénégal veulent un accompagnement pour que cette zone retrouve son statut de grenier nourricier du pays. On ne peut pas parler de la ville tricentenaire, sans évoquer son ensemble urbain, architectural, historique et culturel parmi les plus remarquables de l'Afrique de l'Ouest, qui lui ont valu son classement au Patrimoine Mondiale de l'Humanité en 2000. Aujourd'hui, le bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial en 2000, forme une superficie de 72 ha, et comprend entre autres, 185 îlots constituant les ensembles fonciers ; 1900 constructions réparties au sein de 1344 unités architecturales ; 65 rues, places et quais constituant les espaces publics, 3 ponts permettant d'accéder sur l'île depuis Sor et la langue de Barbarie. Ces bâtiments, chargés d'histoire et de symboles, méritent aujourd'hui un regard nouveau, pour une reconnaissance de leur valeur patrimoniale.

Le tourisme également fait partie des secteurs clés de la région de Saint-Louis, qui a tout pour incarner un grand pôle touristique. Mais, de nombreuses contraintes freinent aujourd'hui son développement. Parmi celles-ci, on peut noter la concurrence déloyale, l'hébergement et le guidage clandestin, l'absence de liaison aérienne, l'absence de grands tours operator et de grandes chaînes hôtelières, l'absence de police touristique et l'insalubrité. Aujourd'hui, la promotion du tourisme s'avère incontournable pour valoriser les différents patrimoines qu'offre la vieille cité et permettre au secteur de contribuer à l'édification d'une économie forte et diversifiée. Et les acteurs du secteur sont unanimes à reconnaître qu'il faut à Saint-Louis, des standards internationaux, pour que les touristes viennent visiter Saint-Louis pour assurer la satisfaction de leur curiosité. A côté du tourisme, l'artisanat a

CONSEIL INTERMINISTRIEL Le programme prioritaire de Saint-Louis passé au peigne fin ce mercredi



Le président Macky Sall l'avait annoncé dès ses premiers jours de gouvernance. Le conseil des ministres sera décentralisé dans les régions et la vieille ville Saint-Louis va abriter le premier du genre avec en prime, ce mercredi, un conseil interministériel sur le programme prioritaire de la ville.

Le conseil interministériel consacré au programme prioritaire de Saint-Louis se tiendra à la mairie ce mercredi, à partir de 15 heures, et sera marqué par deux communications du ministre de l'Aménagement du Territoire et des Collectivités locales, maire de la ville, Cheikh Bamba Dièye, et du président du Conseil régional, Aliou Niang. Le jeudi dans la matinée se tiendra le conseil des ministres que va présider le chef de l'Etat, selon le gouverneur notant que comme à l'accoutumée l'ordre du jour sera fixé par le chef de l'Etat et va concerner les sujets d'actualité du pays. Commentant cette décision de délocaliser pour la première fois à Saint-Louis qui a accueilli son dernier conseil des ministres en 1957, le gouverneur, Léopold Wade, note un engouement des populations qu'il appelle à se mobiliser pour réserver un accueil chaleureux aux autorités de la République. Durant cette période, certains ministres vont en profiter pour rendre visite aux structures et projet relevant de leur département, a dit le gouverneur selon qui toutes les dispositions ont été prises pour une réussite de cet événement. Il en est ainsi du ministre des sports dont la visite du stade Médiène en chantier est déjà annoncée par son service de communication. Le ministre de l'agriculture a quant à lui devancé ses collègues et a parcouru la vallée pour s'enquérir des difficultés des producteurs et des sociétés relevant de son département. Il note ainsi que les réservations ont été faites pour l'hébergement et la sécurité suffisamment mobilisée pour le succès de cet événement.

Tafsir KANE

également un rôle important à jouer. Mais ce secteur, depuis quelques années, connaît un net recul. Le riche patrimoine architectural, culturel et naturel pour lequel s'est développé un tourisme, ne profite pas beaucoup aux artisans. Avec ses 8 cases, 28 stands et trois unités artisanales, le village artisanal est tombé dans une profonde léthargie. Le manque de publicité et de fréquentation des touristes ont davantage plom-

bé les activités des artisans... qui veulent davantage de soutien pour booster leur secteur. Aujourd'hui, les attentes sont nombreuses et ce conseil des ministres pourrait bien être une véritable plate-forme pour jeter les bases d'un " Plan Marshall " pour Saint-Louis afin de lui assurer, dans les mois ou années à venir, une véritable renaissance économique et culturelle.

Mbaye SENE



**Partager 50 ans d'histoire,
c'est envisager l'avenir
en toute confiance.**

Vous croyez en vous, nous aussi.



Depuis 1962, la BICIS vous accompagne dans vos projets.

Que vous soyez particulier, professionnel, institutionnel ou entreprise, notre engagement permanent est de vous procurer la plus grande satisfaction dans notre cheminement commun. La célébration de nos 50 ans d'existence est l'occasion pour la BICIS de magnifier cet engagement et votre fidélité.

Elle est aussi une raison supplémentaire de croire en notre futur en toute confiance.



BICIS
GROUPE BNP PARIBAS

| La banque d'un monde qui change

bicis.sn